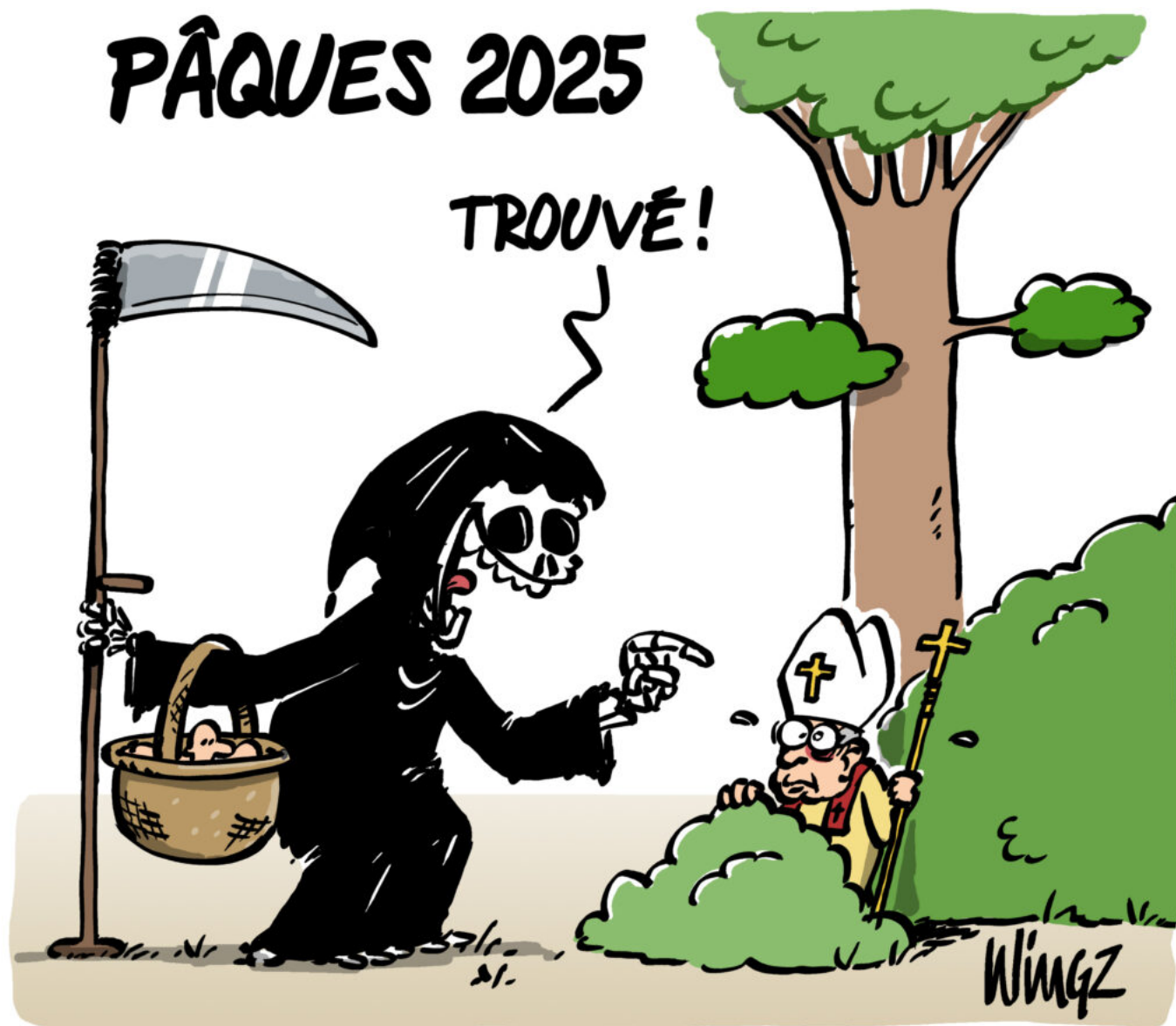


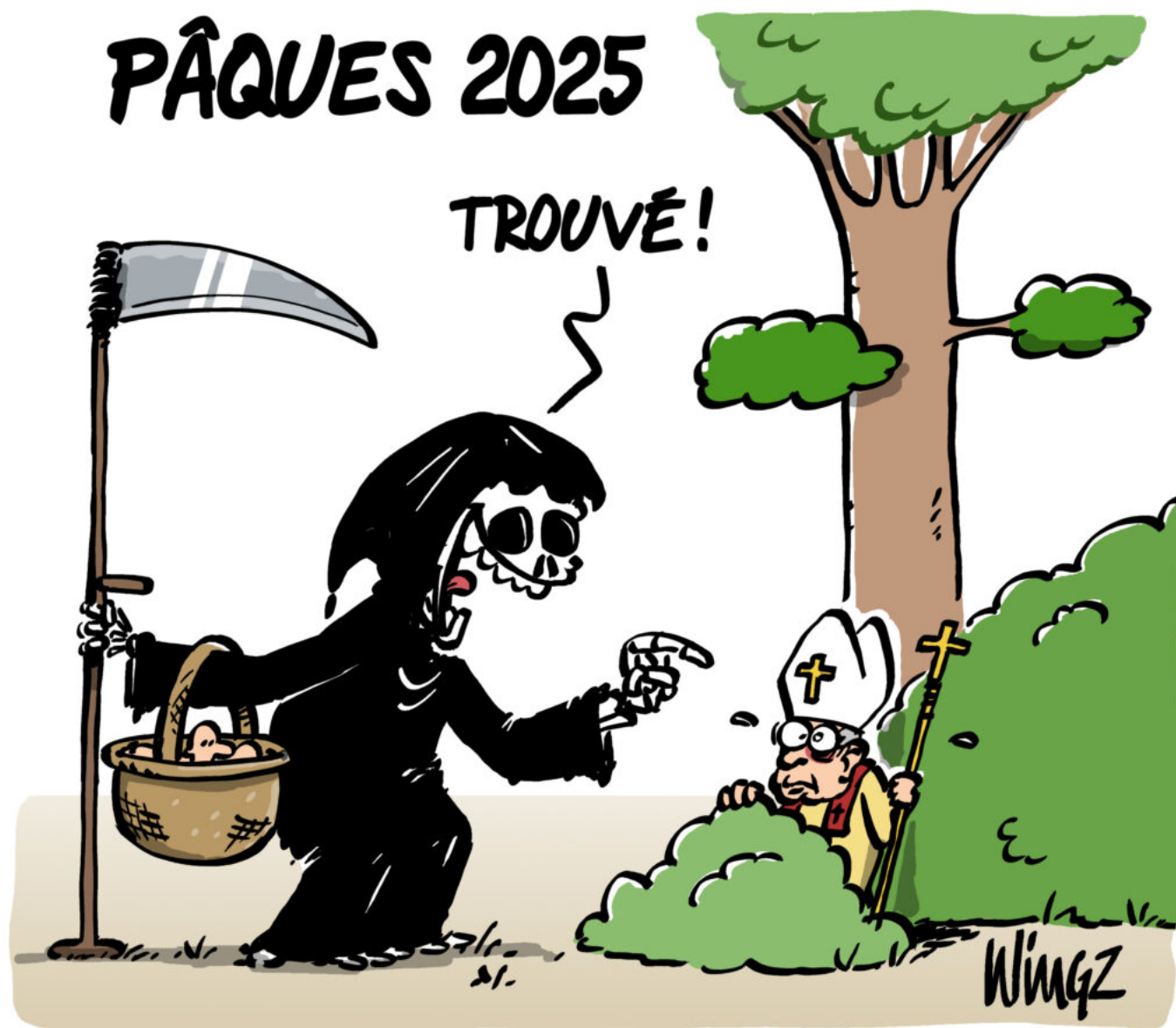
Ecrit par le 2 février 2026

La mort du pape François vue par Wingz pour l'Echo du Mardi



Ecrit par le 2 février 2026

PÂQUES 2025



L'archevêque François Fonlupt : 'Merci Pape

Ecrit par le 2 février 2026

François'



Monseigneur François Fonlupt, archevêque d'Avignon invite les avignonnais, les familles et les amis a venir rendre hommage au pape François ce samedi 26 avril à 18h30 à la Métropole Notre Dame des Doms, place du Palais des Papes à Avignon. Le pape François est décédé lundi 21 avril 2025 à 7h35 d'un AVC (Accident vasculaire cérébral), à l'âge de 88 ans. Ses obsèques auront lieu ce même jour à 10h. Son cercueil sera transféré aujourd'hui, à la basilique Saint Pierre, près de l'Hôtel majeur afin que les fidèles puissent lui rendre hommage.

Lundi de Pâques, premier jour de l'octave de la Résurrection, la nouvelle du décès du Pape François est venue nous rejoindre au matin, relate Monseigneur François Fonlupt, archevêque d'Avignon. Comme une surprise, un choc brutal. Douze années qu'il accompagnait l'Église avec la puissance de sa parole, la force de ses actes, le poids de sa présence. Douze années, depuis qu'un soir de mars 2013, il nous a salués : 'Et maintenant, commençons le chemin, évêque et peuple' ; depuis ce soir où il a commencé à renverser nombre de nos logiques : 'avant que l'Évêque bénisse le peuple, je vous demande de prier le Seigneur afin qu'Il me bénisse'.

Au fil des heures

«Au fil des heures, des réactions, revient à notre mémoire, telle parole, telle présence, telle étape : son

Ecrit par le 2 février 2026

service de l'Église puissant et exigeant, son invitation à sortir, à rejoindre les périphéries, sa grande préoccupation de la maison commune, son engagement pour la fraternité, ses appels incessants et son combat pour la paix.»

La rencontre à Marseille en 2023

«En Provence et dans notre diocèse nous gardons le souvenir très proche de sa présence à Marseille en septembre 2023 pour les rencontres méditerranéennes et en décembre dernier à Ajaccio pour son dernier voyage pastoral. Des témoignages nombreux, témoignent de la force de son action bien au-delà de notre Église.»

Donner et servir

«Notre manière de l'accompagner est de relire tout ce qu'il a donné et servi pour notre Église et pour l'humanité et de le porter dans la prière. Ce que nous gardons de lui va prendre de l'ampleur et de la profondeur au fil des jours à venir.»

En Terre Sainte

«Personnellement, j'ai reçu l'annonce de son décès alors que j'embarquais avec trois autres évêques et un certain nombre de personnes en responsabilité pour une mission de visitation des communautés chrétiennes et des habitants de Jérusalem et de Terre Sainte. C'est donc de ce lieu que je vous adresse ce message. Lieu marqué par la diversité, les tensions et les violences, lieu de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Seigneur Jésus.»

Rendez-vous à Notre Dame des Doms ce samedi à 18h30

«En ces jours, portons le Pape François dans notre mémoire reconnaissante et dans la prière. Bien des initiatives se déploient en ce sens ces jours dans nos paroisses. A mon retour, j'invite tous ceux qui le souhaitent et le pourront à nous rassembler pour célébrer l'eucharistie ce samedi 26 avril à 18h30 à la Métropole Notre Dame des Doms.»

Joie intérieure et reconnaissance

«Le Pape François ne nous quitte pas ; il nous invite à poursuivre ensemble le chemin. Au lendemain de la fête de la Résurrection, sa propre pâque est éclairée et entraînée dans l'action de grâce de l'Église qui célèbre Le Vivant. Au-delà de la peine de son départ, c'est aussi une sérénité, une joie intérieure qui surgissent, en reconnaissance pour son service et son témoignage vécu sans jamais être repris au long de ses années.»

+ François Fonlupt
Archevêque d'Avignon

Ecrit par le 2 février 2026

Pourquoi le pape n'est pas venu à Avignon ?



Le pape François était à Marseille les 22 et 23 septembre dernier. Mais pourquoi la cité phocéenne a-t-elle été préférée aux anciennes terres pontificales ? Certes, la plaine des sports d'Avignon n'a peut-être pas la même capacité que le stade vélodrome mais l'occasion de faire pèlerinage dans cette ancienne cité papale aurait eu fier allure. Très attachée à la force des symboles la papauté y aurait certainement beaucoup gagné.

Imaginer le pape François à Avignon, six siècles après le départ de Benoît XIII, le dernier souverain pontife résidant et résistant. Il aurait commencé sa visite par le lieu où, au 14^{ème} siècle, 9 neuf papes se sont succédés. A la fois forteresse et palais, le symbole y aurait été fort. La puissance et la beauté en quelque sorte. Dans la cour d'honneur il n'aurait pas oublié de rappeler que ce lieu a donné naissance au plus important des festivals consacrés au théâtre. Une scène, où notre monde actuel nous donne aujourd'hui, par certains aspects, de biens tristes spectacles. Dans la salle des conclaves, il aurait pu revenir sur l'importance des échanges et du débat citoyen. Même si les délibérations y sont secrètes, le clin d'œil sur la nécessité du partage du pouvoir aurait pu y être fort. Sur le rocher des Doms, il y aurait pris de la hauteur pour une homélie riche en suppliques sur la nécessité de la fraternité ou d'un plus grand respect de la planète. Le point de vue sur le Rhône avec en arrière-plan le Mont-Ventoux aurait donné à ses propos un relief particulièrement saillant.

Il aurait pu y ajouter qu'il est toujours préférable d'utiliser des pierres pour construire des ponts que des murailles



Ecrit par le 2 février 2026

Moment fort de la visite : le pont Saint-Bénézet. Sur ce pont qui n'enjambe aujourd'hui qu'une partie du fleuve, la symbolique sur la nécessité de relier les hommes entre eux aurait été tellement évidente et belle. Il aurait pu y ajouter qu'il est toujours préférable d'utiliser des pierres pour construire des ponts que des murailles. Et là la transition avec les remparts était tout faite. Extra ou intra-muros ? Autre symbolique forte.

Un petit détour par Châteauneuf-du-Pape pouvait également être envisagé. Une occasion de rappeler que ce sont les papes qui au 14^{ème} siècle ont révélé ce terroir et que le vin joue un rôle important dans la liturgie chrétienne. Le sang du Christ, le fruit du travail des hommes... Là encore la symbolique était puissante. C'est quand même autre chose qu'une boisson anisée !